Elie à l'Horeb 1R 19, 9- 15a

Texte

9 >[Arrivé à l'Horeb, Elie] vint vers la grotte<
>et là< >il passa la nuit<
>et voici< >la Parole du SEIGNEUR lui fut adressée<
>« Elie< >que fais-tu ici ? »<
10 >Il répondit<
>« J'ai aimé par-dessus tout le SEIGNEUR, Dieu Tsevaoth<
>Oui< >ils ont abandonné ton alliance< >les fils d'Israël<
>tes autels< >ils les ont renversés< >tes prophètes< >ils les ont massacrés par l'épée<
>et je suis resté, moi, tout seul< >et ils cherchent ma vie< >pour la prendre. »<

11 >[Dieu] dit< >« Sors< >et tiens-toi sur la montagne<
>devant le SEIGNEUR<
>Voici< >le SEIGNEUR va passer. »<

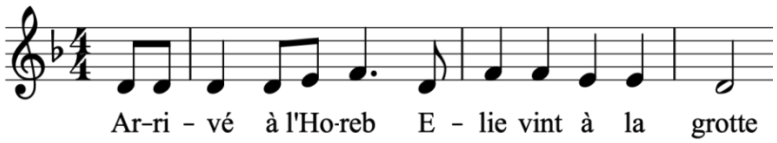
>[Il y eut] un vent, grand et fort<
>renversant les montagnes< > fracassant les rochers<
>devant le SEIGNEUR<
>Le SEIGNEUR n'était pas dans le vent<
>Et après le vent< >[il y eut] un tremblement de terre<
>Le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre<
12 >Et après le tremblement de terre< >[il y eut] un feu<
>Le SEIGNEUR n'était pas dans le feu<
>Et après le feu< >une voix de fin silence<

13 >Alors entendant<
>Elie se couvrit le visage de son manteau<
> il sortit< >et se tint à l'entrée de la grotte<

>Et voici< >une voix lui fut adressée<
>« Elie, que fais-tu ici ? »<
14 >Il répondit<
>« J'ai aimé par-dessus tout< >le SEIGNEUR, Dieu Tsevaoth<
>Oui< >ils ont abandonné ton alliance< >les fils d'Israël<
>tes autels< >ils les ont renversés< >tes prophètes< >ils les ont massacrés par l'épée<
>et je suis resté, moi< >tout seul< >et ils cherchent ma vie< >pour la prendre. »<

15 >Le SEIGNEUR lui dit< >« Va< >reprends ton chemin vers le désert de Damas. »<

Premières notes



Gestes

Arrivé à l'Horeb Elie vint vers la grotte	Le bras droit désigne le haut à droite, puis la main revient vers soi.
et là	LÀ : les mains désignent le sol au niveau des pieds.
il passa la nuit	NUIT : le bras droit se tend à droite à l'horizontale, descend, passe devant le corps et remonte à gauche.
et voici	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
la Parole du SEIGNEUR lui fut adressée	DISCIPLE : une main à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche et la gorge et vient jusqu'au cœur.
Elie	INTERPELLER : les mains, à hauteur des épaules, ponctuent vigoureusement la parole.
que fais-tu ici ?	LÀ : les mains désignent le sol au niveau des pieds.
Il répondit	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
J'ai aimé par-dessus tout le SEIGNEUR, Dieu Tsevaoth	Les mains sont posées sur le cœur, puis les bras s'ouvrent vers le haut au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut, puis les bras s'ouvrent légèrement.
Oui	INTERPELLER : les mains, à hauteur des épaules, ponctuent vigoureusement la parole.
ils ont abandonné ton alliance	ALLIANCE : les mains se rejoignent au niveau du cœur et se tiennent avec tendresse.
les fils d'Israël	Le bras gauche balaie horizontalement l'espace devant soi.
tes autels	SERVIR : les mains, se placent côte à côte, paumes à plat vers le haut.
ils les ont renversés	Les mains font le geste de retourner et repousser violement vers le fond, à gauche.
tes prophètes	PROPHÈTE : la main est à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche, la gorge et le cœur et poursuit vers l'avant.
ils les ont massacrés par l'épée	Les poings l'un dans l'autre, geste violent qui tranche l'espace devant soi.
et je suis resté, moi, tout seul	MOI : la main montre la poitrine.
et ils cherchent ma vie	La tête entre dans les épaules et le regard scrute les environs.
pour la prendre	SOIF : les mains enserrent la gorge.
Dieu dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Sors	ALLER : les mains font un mouvement vif de soi vers le lointain.
et tiens-toi sur la montagne	SE TENIR : les bras descendent le long du corps, les mains fermes, paumes ouvertes vers le haut.
devant le SEIGNEUR	FACE À FACE : les paumes ouvertes vers l'avant se placent de chaque côté du visage qui est tourné vers le ciel.

Voici	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
Le SEIGNEUR va passer	Le bras passe lentement devant soi
Il y eut un vent, grand et fort	Les mains en porte-voix accompagnent le souffle dans des mouvements rapides.
renversant les montagnes	Les mains font le geste de retourner et repousser violement vers le fond, à gauche.
fracassant les rochers	Dans un geste ample, les paumes des mains se tapent l'une dans l'autre.
devant le SEIGNEUR	Les bras retombent.
Le SEIGNEUR n'était pas dans le vent	NÉGATION : les avant-bras se décroisent, paumes vers le sol.
Et après le vent	Les mains en porte-voix accompagnent le souffle dans un mouvement rapide.
il y eut un tremblement de terre	Les paumes ouvertes vers le bas à hauteur du bassin, tout le corps se secoue.
Le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre	NÉGATION : les avant-bras se décroisent, paumes vers le sol.
et après le tremblement de terre	Les paumes ouvertes vers le bas à hauteur du bassin, tout le corps se secoue.
il y eut un feu	FEU : les mains montent avec vivacité en ondulant.
Le SEIGNEUR n'était pas dans le feu	NÉGATION : les avant-bras se décroisent, paumes vers le sol.
et après le feu	FEU : les mains montent avec vivacité en ondulant.
une voix de fin silence	La main remonte lentement le long de la poitrine, de la gorge, puis la paume s'ouvre vers le haut, et la main s'éloigne lentement du corps à hauteur de la bouche.
Alors entendant	ENTENDRE : les mains sont en en éventail aux oreilles.
Elie se couvrit le visage de son manteau	La main dessine une courbe au-dessus de la tête, l'avant-bras se place devant les yeux.
il sortit	ALLER : les mains font un mouvement vif de soi vers le lointain.
et se tint à l'entrée de la grotte	SE TENIR : les bras descendent le long du corps, les mains fermes, paumes ouvertes vers le haut.
Et voici, une voix lui fut adressée	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Elie	INTERPELLER : les mains, à hauteur des épaules, ponctuent vigoureusement la parole.
que fais-tu ici ?	LÀ : les mains désignent le sol au niveau des pieds.
Il répondit	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
J'ai aimé par-dessus tout le SEIGNEUR, Dieu Tsevaoth	Les mains sont posées sur le cœur, puis les bras s'ouvrent vers le haut au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut, puis les bras s'ouvrent légèrement.
Oui	INTERPELLER : les mains, à hauteur des épaules, ponctuent vigoureusement la parole.
ils ont abandonné ton alliance	ALLIANCE : les mains se rejoignent au niveau du cœur et se tiennent avec tendresse.
les fils d'Israël	Le bras gauche balaie horizontalement l'espace devant soi.
tes autels	SERVIR : les mains, se placent côte à côte, paumes à plat vers le haut.
ils les ont renversés	Les mains font le geste de retourner et repousser violement vers le fond, à gauche.

tes prophètes	PROPHÈTE : la main est à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche, la gorge et le cœur et poursuit vers l'avant.
ils les ont massacrés par l'épée	Les poings l'un dans l'autre, geste violent qui tranche l'espace devant soi.
et je suis resté, moi, tout seul	MOI : la main montre la poitrine.
et ils cherchent ma vie	La tête entre dans les épaules et le regard scrute les environs.
pour la prendre	SOIF : les mains enserrent la gorge.
Le SEIGNEUR lui dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Va	ALLER : les mains font un mouvement vif de soi vers le lointain.
reprends ton chemin vers le désert de Damas	CHEMINER : les mains dessinent un chemin sinueux en avant de soi.

Commentaires

Contexte

Les deux Livres des Rois peuvent être considérés comme une seule entité. Ils couvrent l'histoire des rois de Juda et d'Israël, de la mort de David (– 970) à la prise de Jérusalem (– 587). La séparation en deux livres semble être déterminée par la répartition des cycles narratifs des prophètes Elie et Elisée.

Ces livres historiques et prophétiques, reprennent les chroniques royales où chaque roi se situe en fonction de son comportement face à la religion d'YHWH et plus encore au culte unique : le prophète est là pour ramener ces rois à la raison, et rappeler le dessein d'YHWH.

Ce passage (1R19, 9-15) se situe à la fin du premier Livre des Rois.

Face à la croyance en Baal, dieu de l'orage, il s'agit pour Elie de révéler qui est vraiment YHWH. Tous les moyens sont bons pour savoir qui est le vrai dieu et ainsi asseoir le pouvoir royal qui s'en réclame.

À la suite du massacre des prophètes de Baal (1R19, 1), Elie, menacé de mort par la reine Jézabel, s'enfuit au désert. Il se sépare de son serviteur pour aller seul vers la montagne de l'Horeb.

Après cette rencontre à l'Horeb, Elie va accomplir une partie de sa mission de prophète : désigner Elisée comme son successeur (1R19, 20).

Structure

Plusieurs structures sont possibles :

1. Une partie centrale encadrée par deux parties disposées en parallèle :

v. 9 - 11a « La grotte » « Et voici, la parole… » « Il répondit… » « [Dieu] dit »	v.11b - 12 manifestations des éléments	v.13 - 15 « La grotte » « Et voici, une voix… » « Il répondit … » « Le SEIGNEUR lui dit »

2. Structure en chiasme :

A – Arrivée (v.9a)
B – Dialogue (v.9b - 10) « Et voici »
C – Appel (v.11a1)
D – Manifestations : (v.11b -12)
C' – Réponse (v.13a et b)
B' – Dialogue (v.13c - 14) « Et voici »
A' – Départ (v.15)

Dynamisme

Le récit de cet épisode est tout en contrastes :

- des mouvements brusques, violents, chaotiques, soutenus par une mélodie saccadée et répétitive, traduisent une situation désespérée, désordonnée et désorientée.
- des gestes doux, plus enveloppants, tout en retenue, accompagnés par un rythme musical lent et posé, expriment une attitude attentive, rassurée, orientée vers un nouveau départ.

La dynamique de ce passage réside dans l'alternance de ces états : de la violence à la douceur, de l'extérieur vers l'intérieur, du fracas assourdissant vers le silence.
Le dialogue entre Dieu et Elie, au début et à la fin de ce passage, est absolument identique. Les évènements vécus par Elie entre les deux ont-ils fait évoluer la situation ?

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie du 19ème dimanche du Temps Ordinaire de l'année A.
Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Appel – Confiance – Signe

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 9 – « Arrivé à l'Horeb » : Horeb, signifie sécheresse, montagne aride ; ce nom désigne la montagne où la Loi fut donnée à Moïse, c'est la montagne de Dieu.

« vers la grotte » : le nom est précédé de l'article : est-ce une grotte connue ? La tradition en fait un lieu de pèlerinage : « le creux du rocher » dans lequel YHWH cacha Moïse pour lui éviter de voir sa face. (Ex. 33,21-23)

« et là il passa la nuit » : un verbe hébreu (loun) irrégulier employé en forme apocopée, signifiant, demeurer, passer la nuit.

« la parole du SEIGNEUR » : c'est le « parler » d'YHWH, le Dieu de la Révélation ; dans ce passage nous trouvons 10 fois le tétragramme, marquant l'insistance du dieu unique.

« Elie » : en hébreu Eliyahou signifie « mon dieu c'est YAH »

v. 10 - Schéma classique d'une plainte : Moi… « je suis resté moi, tout seul » ; Toi … « ton alliance, tes autels, tes prophètes » ; Eux…. « ils cherchent ». Le mot hébreu utilisé ici est « nephesh » lieu où passe la vie, la respiration, la nourriture, la parole. Il traduit aussi bien

l'être animé que son principe de vie ; traduit en grec par psyché qui a été traduit en latin par anima : âme. Marcel Jousse a insisté pour garder la réalité concrète contenue dans ce terme "nephesh" : gorge/siège de vie.

« j'ai aimé par-dessus tout » : le verbe hébreu « qana » signifie « être zélé pour quelqu'un, avoir un amour ardent », désignant une fidélité véritable et sans partage, traduit parfois par « passion jalouse ». Elie reprend ici à son compte un des attributs que le SEIGNEUR se donne (Ex 34,14). « Tu ne te prosterneras pas devant ces choses-là et tu ne les serviras pas ; car moi, le SEIGNEUR, ton Dieu, je suis un Dieu à passion jalouse » (Ex 20,5) ; « Car le SEIGNEUR ton Dieu est un feu dévorant, un dieu à la passion jalouse » (Dt 4, 24).
La forme verbale utilisée en hébreu(le même verbe employé avec 2 formes (infinitif et forme conjuguée) renforce la réalité de l'action exprimée par le verbe. C'est le seul verbe (statif) ici qui indique un état, les autres verbes sont des verbes d'action.

« Le SEIGNEUR Dieu-Tsevaoth » : trois appellations : YHWH, dieu de la Révélation ; dieu (élohim en hébreu) nom générique ; et tsevaoth, (les armées en hébreu), un dieu qui combat avec les bataillons d'Israël. Il a pris par la suite une signification astrale ; les étoiles étant appelées l'armée du ciel ; « levant les yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée du ciel… » (Dt 4, 19). Cette désignation évoque, de façon plus générale encore, la multitude des créatures. « Et furent achevés les cieux et la terre et toute leur organisation (armée) » (Gn 2,1). On pourrait traduire par « Dieu de l'univers ». Dans la Septante, on a kurios pantocrator, traduit par Seigneur Tout Puissant.
« Ils cherchent ma vie pour la prendre » : tournure sémitique pour signifier qu'il y a danger de mort

v. 11 – « Sors et tiens-toi » : En début de verset, on note 2 verbes à valeur d'impératifs pour l'ordre donné par le SEIGNEUR à Elie.
Suit une promesse « Voici Le SEIGNEUR va passer ». Le verbe hébreu « avar » signifie passer, traverser, franchir ; ce terme est à l'origine du nom « hébreu, ivrit, celui qui a traversé ».
En Ex 33, 22 on note la même expression « Alors quand passera ma gloire … tant que je passerai »
Le reste de ce verset se compose de phrases nominales et de répétitions qui donnent au texte hébreu un rythme soutenu. Le parallélisme « renversant les montagnes, fracassant les rochers » marque une allure poétique. Les deux verbes d'action sont à des formes verbales intensives (participe piel)

v. 12 – « un vent » : le mot hébreu utilisé ici est « rouah » : souffle

Le tremblement de terre et le feu sont généralement des signes de théophanie (manifestation divine). « Le mont Sinaï était tout en fumée, parce que le SEIGNEUR y était descendu dans le feu ; sa fumée montait comme celle d'un fourneau, et toute la montagne tremblait avec violence » (Ex 19, 18).

« une voix de fin silence » : expression paradoxale de 3 mots élémentaires, où le mot à mot peut paraître absurde ! Mais exact.
« qol demamah daqqah »

- qol, nom signifiant bruit, voix, cri, vibration, son ;
- demamah nom féminin (génitif du 1er nom), silence, calme plat, léger souffle, léger murmure ;

- daqqah : adjectif féminin accordé au nom précédant, fin, mince, ténu, léger, pulvérisé (racine verbale daqqa signifiant réduire en poudre)
Cette phrase nominale « une voix de fin silence » – comme toutes les précédentes- est la finale d'un ensemble de 4 épisodes dont 3 sont des phénomènes spectaculaires (vent, tremblement de terre, feu) : phénomènes qui ne sont pas une théophanie (manifestations de Dieu) « Le SEIGNEUR n'était pas dans… »
Mais à cette 4ème étape le texte ne dit pas « le Seigneur est dans … »
On pourrait également traduire « une voix d'un murmure ténu ». Nous avons choisi cette traduction car d'une part « un fin silence » n'évoque rien spontanément, et donc attire l'attention, et d'autre part c'est une façon de noter le maximum de contraste entre le déchaînement des éléments et ce silence ; voire même un contraste dans l'expression même : une voix // d'un fin silence.
Il s'agit « d'une voix de fin de silence » à laquelle le lecteur devra être attentif… Il y là plus à entendre qu'à voir.

v. 13 – « Alors entendant, Elie se couvrit le visage de son manteau »
On retrouve (comme aux versets 9-10) des phrases aux verbes conjugués : le sujet est un être animé (Elie, Le SEIGNEUR, une voix) et non, le nom d'un phénomène physique.
Le texte hébreu précise avec 2 adjectifs possessifs « Elie couvrit **son** visage avec **son** manteau »
Le verbe hébreu (lout) se couvrir s'envelopper est un verbe irrégulier employé à la forme apocopée (courte).
Elie va se cacher le visage, car on ne doit pas voir Dieu sous peine de mourir : Ex 33,20 « Tu ne peux pas voir mon visage car l'homme ne saurait me voir et vivre. »

« Son manteau » : c'est le signe et l'instrument du prophète. Elie jette son manteau sur Elisée pour faire de lui un prophète 1R19, 20.

« Il sortit et se tint à l'entrée de la grotte » : l'ordre donné par le SEIGNEUR à Elie au verset 11 est exécuté avec plus de précision topographique : Elie se tient à l'entrée de la grotte.

« Et voici une voix lui fut adressée » : il s'agit d'une voix et non de la parole du SEIGNEUR (Cf. verset 9), à laquelle Elie va répondre avec la même plainte (verset 10 parallèle au verset 14).

v.14 – « Va, reprends ton chemin vers le désert de Damas »
Deux verbes (ler- choub) (irréguliers, formes courtes) à l'impératif sonnent comme un ordre de mission à Elie.
Reprends ton chemin : Venant de Beer-Sheva en Juda (1R 19, 3) Elie est arrivé à L'Horeb après une marche de 40 jours et 40 nuits ; Elie retourne (chouv en hébreu) sur ses pas, pour gagner Damas qui évoque le puissant royaume d'Aram. Là, Elie doit consacrer Hazaël comme roi sur Aram.